

§ II- LETTRES, N°425

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°183

AU T. R. P. NESPOULOUS, N°6

†
D
J.M.J.

Bordeaux, 21 Octobre 1863,

Bien cher Père,

Je ne sais si vous avez reçu une lettre de moi et adressée à Toulouse. Elle vous y attend peut-être encore. On venait de me dire que vous y étiez déjà. Jugez de ma surprise; j'avais jusque là supporté patiemment, mais non sans efforts, votre silence un peu prolongé. A cette nouvelle, j'ai pris feu et plume. Je vous y exprimais noblement ma douleur. Vous aviez, vous le voyez, assez bien deviné le fond de mon âme et à l'exception du mot bouder que je n'accepte pas, parcequ'il n'est pas vrai, vous avez frappé juste.

Votre lettre m'a été d'autant plus agréable que vous l'avez écrite avant d'avoir reçu la mienne. Elle m'a causé une autre joie: Elle me laissait encore quelqu'espérance de vous voir venir ici.

Cette espérance n'existe plus. Que la ^{ste} volonté de Dieu ~~m'a~~ soit faite! au lieu du repos il me donne la lutte, je l'en bénis mille fois. C'est moins doux à la nature, mais c'est plus sûr et cela m'est plus utile, je crois. J'en suis sûr, puisque c'est là ce que Dieu lui-même m'a choisi. Priez seulement que je combatte de bons combats!.. Et cependant, il me semblait bien que votre présence et votre amitié et la confiance entière que vous m'avez inspirée ou plutôt que Dieu m'a inspirée pour vous, m'eussent été bien utiles en ce moment; mais Dieu voit mieux que moi. Je suis myope de toutes manières et n'y vois pas plus long que mon nez.



La visite ~~ter~~ provinciale vient de se terminer à 11^h 1/2 ce matin. Le T.R.P. Provincial a été très-satisfait de l'esprit de notre petit couvent; et de fait, il est très-bon. Je m'étais bien grossi les difficultés et les dangers des maisons de résidence. J'ai trouvé ici calme, paix, du temps pour les études, de la facilité pour la prière et le recueillement pourvu (a) qu'on en veuille, de très-bonnes et pieuses petites fêtes, un grand esprit de fraternité qui n'empêche point de se dire en riant et sans aigreur ses petites vérités. En somme, vous eussiez été très-bien ici. Le climat est bon aussi, la nourriture bonne, et la chapelle très-douce à la prédication et très-sonore vous eût aussi convenu. On a parlé de vous envoyer ici prêcher, dans notre chapelle, notre station de carême. Vous y auriez un bon auditoire. J'ai demandé, si cela se faisait ainsi, que vous en fussiez averti le plus tôt possible, afin de pouvoir vous y préparer tout à l'aise. Quant à moi je prêcherai le carême très probablement à Pouillac, dans le Médoc et peut être ne pourrai-je pas même vous voir!... Fiat. Fiat.

Les R^{ds} Pères Paris, Blanchard et Reynard sont assignés ici et notre couvent va être érigé canoniquement dans 15-0 ou 15 jours. Le P. Reynard va recevoir son assignation en même temps que vous cette lettre sans doute. Si non, vous pouvez l'avertir déjà. Il sera content de ce couvent j'en suis sûr et le R.P. Minjard qui est à la fois très-bon, très-aimé et très-ferme pourra lui servir beaucoup. Donnez-lui le bonjour de ma part. S'il a pu se former un peu à l'harmonium, il nous rendra service. Le P. Minjard voudrait qu'il y travaillât, si c'est possible, d'ici son départ.

Le P. Paris remplit (b) les fonctions de vicaire à notre maison d'Arcachon (Notre Dame des Pins.) Elle est sur le point d'être terminée. La chapelle sera, comme celle-ci, peinte du haut en bas. Les terrain autour de la Chapelle sont très-recherchés. Cette petite maison a un grand avenir, pense-t-on. La cérémonie d'installation publique est remise au 15 Aout prochain, jour de grande affluence à Arcachon. ~~E~~^{La} La saison d'hiver y serait très utile aux pères qui ~~p~~ sont faibles de la poitrine, à cause de l'air de la mer et de la senteur des pins. ~~On~~ Les médecins ont déjà obtenu de très-belles cures.

- (a) Lettres illisibles sous "pourvu".
(b) Lettres illisibles sous "remplit".



On nous offre encore une petite chapelle et maison à côté des bains de Royan; et une autre plus grande, avec une Eglise à Bruges, près à 1/2 heure d'ici...

Je vous avais demandé des prières pour mon petit Octave du Rosaire; il faut bien que je vous en dise 2 mots. Dieu sait (ou je m'illusionne beaucoup)) que je ne désirais qu'une chose : faire quelque bien (-----), et ~~de~~ e tout le reste, simplement ce qui pourrait aider à (----) Il semblerait presque que j'ai eu l'opposé. J'ignore entièrement s'il m'a été donné de faire quelque bien (j'ai quelque lieu de l'espérer cependant) quant au résultat matériel il a dépassé tout ce que je pouvais ~~espérer~~ attendre, et il a été soutenu durant tout l'octave. Mais encore une fois, qu'est-ce que cela?... Cependant cela m'a servi à prendre courage. Je travaille maintenant q.q. petites prédications et le mon Carême. Peut être prêcherai-je aussi l'Avent dans la Chapelle.

Voilà bien des paroles. Vous le voyez, je suis toujours bavard! ~~et~~ Eh bien! j'en ai dans le coeur pour vous, cent fois plus encore que je ne puis en dire

Je-'ai appris (avec peine, si je n'étais bien sûr que Dieu veille sur vous) que vous souffrez toujours. Et moi, au contraire, me voilà entièrement et radicalement guéri. J'ai repris tout le régime du couvent et suis le plus ~~fer~~ robuste de tous. Les desseins de Dieu sont vraiment impénétrables. Qu'il Soit béni de tout! A Dieu!

Votre frère et ami en N.S.

fr. M. Jean-Jos. Lataste
des ff. Prêch.

Je vous en prie, soyez moi un peu moins paresseux désormais et si je ne puis vous voir, donnez moi quelque compensation.

Mes respects au R.P. Guglia que je n'ai point oublié, ~~et~~ au T.R.P. Mathevon, et au R.P. Mas.

Mes amitiés aux frères Revillé, Juvencton etc. et à tous qui, par hasard, se souviendraient en-



core un peu de moi. Annoncez leur ma guérison défi -
nit(---) et demandez quelques prières pour moi au no-
viciat - Vous ne m'avez rien dit de votre famille
(---) A Dieu!

Notre Couvent portera désormais le vocable
de N.(--) du Chapelet (^{Sta} Maria a Corona) C'est
celui de l'antique couvent de Bordeaux.

Ne manquez pas de me fixer d'avance le jour
précis de votre profession. Je veux m'unir tout spé-
cialement à vous et prier pour vous ce jour là.

Au Révérend,
Le Révérend Père fr. G. Aimon Nespoulous
des Frères Prêcheurs,
St Maximin (a)
(Var.)

(a) Adresse au verso de la lettre.

